

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 61 (1988)

Heft: 1-2

Artikel: Habitat & jardin '88 : la domotique : D... comme demain

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

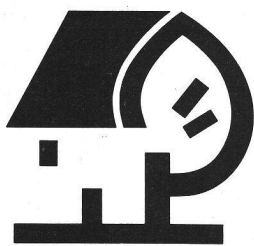
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La maison de l'an 2000 sera électronique

LA DOMOTIQUE: D... COMME DEMAIN

Gazette des coopératives

Le futur a déjà commencé. Aujourd'hui, pratiquement, chaque habitation dispose déjà d'un ou de plusieurs appareils électroniques. Mais ce n'est qu'un début. La maison «futée», «astucieuse», «interactive» est pour bientôt, qu'il s'agisse de constructions neuves ou d'immeubles rénovés. La Journée de la domotique est prévue pour le 25 février prochain, dans le cadre de l'exposition Habitat et Jardin, sous le patronage de l'Ecole polytechnique fédérale lausannoise.

Les pionniers de l'automobile trouvaient tout naturel de faire démarrer le moteur à grands coups de manivelle, de descendre de voiture tous les trois kilomètres pour essuyer le pare-brise et de contrôler l'eau du radiateur à chaque étape.

Aujourd'hui, dans nos maisons, nous trouvons normal de régler le chauffage, le réfrigérateur, de contrôler si la porte du congélateur et le robinet de la baignoire sont bien fermés, et de s'inquiéter si la vieille dame d'à côté n'a pas ouvert ses volets ce matin.

Comme chez «Mon oncle», de Jacques Tati

La maison de l'an 2000, comme une voiture moderne, aura son tableau de bord. «L'enchanteur électronique» prendra en charge la gestion du chauffage, des énergies en général, la détection des anomalies, fuites de gaz, d'eau, début d'incendie, pollution, arrêt des moteurs (ascenseur, ventilation, pompes, etc.).

Mieux encore, l'usager pourra intervenir de l'extérieur, ordonnant par téléphone, par exemple, que la broche se mette en marche plus tôt que prévu parce que les invités sont en avance.

Pour demain donc l'arrosage «spontané» du jardin, la manœuvre automatisée de portes, fenêtres et volets, le mobilier transformable préprogrammé, le téléshopping, le télébanking, le télétravail. Mais pour après-demain seulement le robot ménager qui nettoiera les vitres, les sols, les sanitaires et nourrira le chat.

Facilités, confort et sécurité

Facilités: la domotique prendra en charge les tâches fastidieuses.

Confort: la maison «intelligente» sera toujours agréablement chauffée (ou fraîche), humidifiée, aérée.

La domotique sera garante de sécurité en détectant d'éventuels sinistres ou intrusions.

Surtout, et cela est important pour une population vieillissante, l'électronique assurera la surveillance et le bien-être des personnes âgées et/ou handicapées. Des enfants aussi bien sûr.

«Cette surveillance peut être totalement interne (des enfants dans une chambre mais surveillés d'une autre pièce), ou reportée sur l'extérieur

(surveillance à distance avec alerte et intercommunication sur des centres de secours).»

La possibilité, pas si lointaine du téliagnostic, donc du contrôle à distance des troubles chroniques, permettra d'améliorer et de prolonger le maintien à domicile des vieillards.

Comment vivrons-nous demain?

Pour M. Roger Perrinjaquet, architecte et sociologue, chargé de cours à l'EPFL, la technicité croissante des ménages privés est un fait; la logique du gain de temps a envahi la vie quotidienne. L'abaissement considérable du coût des appareils ménagers et l'augmentation de celui des services conduisent à favoriser une telle évolution.

Mais si les technologies «ménagères» ont supprimé nombre de contraintes, «elles imposent d'autres fragmentations de la vie quotidienne».

Peut-on redouter cet assaut technique? «Non, parce qu'il s'accompagne d'une revalorisation du chez-soi, d'un repli sur l'espace domestique et d'une véritable demande d'amélioration du confort.»

Il n'empêche que la présence de ces technologies ménagères «complexifie» la gestion de la vie du foyer. Le besoin d'un cerveau électronique pour orchestrer, contrôler les services de tous ces «esclaves techniques» devient perceptible, déjà aujourd'hui, dans la vie domestique.

Constatons en outre la montée régulière des «monoménages» (ménages d'une seule personne), dont le nombre atteint aujourd'hui quelque 50% dans les villes en tout cas.

La domotique, la télécommande amélioreront notablement la qualité de vie des personnes vivant seules, qu'elles travaillent ou non à l'extérieur.

Mais finalement, souligne M. Perrinjaquet, ce n'est pas la technique qui viendra transformer le social, mais le social qui dictera ses exigences.

Domotique et travail professionnel

Le «télétravail» va remettre en question la séparation entre profession et domicile. Rappelons que la rupture entre lieu du travail et habitat est à l'ori-

La domotique à Habitat et Jardin

Pour sa nouvelle édition, l'exposition Habitat et Jardin fait œuvre de pionnier en abordant le thème de la domotique.

Domotique: de domus, en latin, domicile, ce néologisme désigne l'habitat de demain, la «maison intelligente», automatisée.

Pendant toute la durée d'Habitat et Jardin, les visiteurs pourront voir, de près, ce que représente concrètement la domotique, cette nouvelle manière d'habiter, au pavillon de la domotique, Palais de Beaulieu, halle 8a.

Habitat participait à la conférence de presse annonçant la Journée de la domotique, prévue à Beaulieu le 25 février, sous l'égide de l'EPFL.



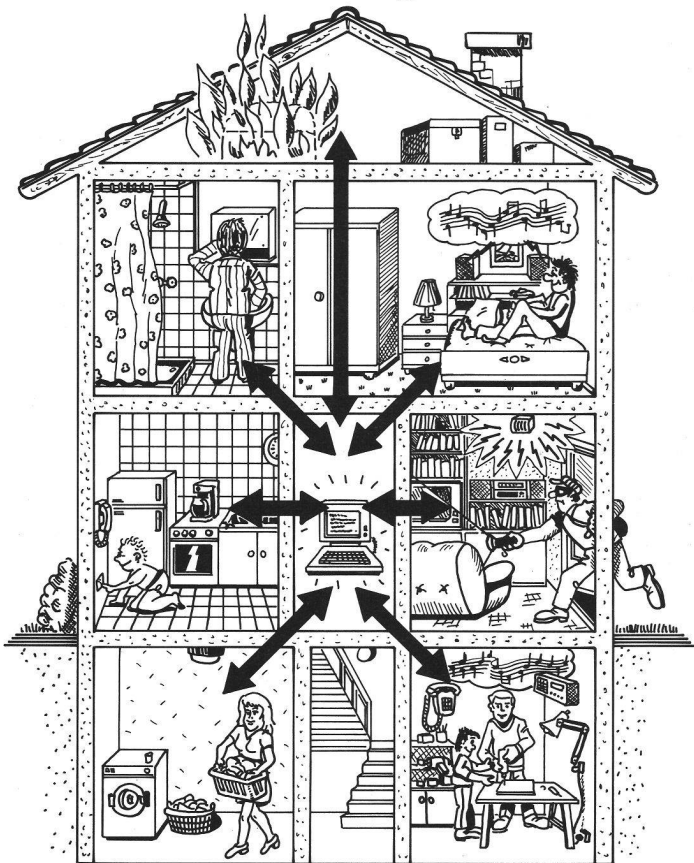
gine d'une urbanisation contre nature, ségrégative et appauvrissante.

La possibilité de travailler chez soi, « par écran », à temps partiel ou non, va modifier les frontières entre sphère privée et sphère de production et, par conséquent, nos rythmes de vie et notre espace-habitat. D'où nécessité d'innover aujourd'hui en matière architecturale pour un avenir somme toute assez proche.

Pour demain la domotique, si...

«La domotique, dans son aspect concret, n'est rien d'autre qu'un système de commande et de régulation plus performant et plus intelligent que les systèmes actuels. Elle ne peut fournir de véritables prestations que dans la mesure où les systèmes commandés et réglés (chauffage, ascenseurs, luminaires, haut-parleurs, écrans, etc.) fonctionnent de manière fiable. Pour assurer ce fonctionnement, actuellement déjà, il est indispensable d'améliorer les méthodes de planification. Par planification nous entendons le projet architectural et les projets techniques (génie civil, chauffage, sanitaire, électrique, etc.), la préparation et la surveillance de la réalisation et la mise en service du bâtiment fini avec ses installations.

Domotique: la maison intelligente



» Or, l'Histoire a démontré la résistance extraordinaire des méthodes de planification du secteur du bâtiment aux nouvelles techniques.»

Ainsi s'exprime le D^r N. Kohler, architecte à l'EPFL.

La « maison futée » ne se popularisera vraiment que si des équipes multidisciplinaires (architectes,

Robotique

Femmes, mes sœurs, l'avenir (radieux) est à nous, mais pas pour tout de suite. Pour nous délivrer des travaux ennuyeux et faciles, comme dit le poète, les plus grands chercheurs de la planète – dont des Suisses – s'affairent dans la fièvre à mettre au point le robot ménager.

Mais la tâche est ardue et le défi vertigineux.

En effet, l'homme a pu marcher sur la lune et inventer la bombe à neutrons. Mais il n'a pas encore réussi à créer un robot capable de monter les escaliers, ouvrir une porte, trouver un objet spécifique dans un tas en vrac, etc.

Nous restons donc les seules à savoir trier le linge, étendre la lessive, nettoyer les toilettes et servir le thé avec ou sans sucre.

Espoir cependant: les Australiens ont réalisé le robot-tondeur de moutons. Vive l'efficacité et foin de la poésie.

Espoir encore. Voyant les affres des chercheurs, nos compagnons vont sans nul doute se rendre compte de la complexité des tâches ménagères.

Et s'ils n'ont vraiment pas le temps de nous donner un coup de main, peut-être finiront-ils par nous apprécier davantage?

Ce qui serait bien valorisant...

Quand on vous parlait d'avenir radieux.

R. H.

ingénieurs, spécialistes) se concertent véritablement, aux premiers stades du projet, pour dominer les problèmes techniques complexes et assurer la surveillance des coûts.

Pas nécessairement futuriste

Pour M. Jean-Pierre Umiglia, président de la Fédération romande des maîtres plâtriers-peintres, l'habitat « domotisé » ressemblera encore longtemps à celui que nous connaissons aujourd'hui.

Il cite l'exemple de l'horlogerie. Elle produit à présent des montres dont le mouvement est issu de l'innovation en microtechnique. Pourtant, la forme et l'image du cadran se réfèrent le plus souvent au passé: cadrans ronds et chiffres romains.

Il en sera certainement de même dans l'habitat. L'homme de l'an 2000 raffolera sans doute de la cheminée-barbecue au centre de son salon rustique. D'une sauna en bois de bouleau finlandais. Depuis son lit à baldaquin, il plongera sur l'écran géant qui lui permettra de rejoindre instantanément toutes les régions de la planète.

L'homme de demain éprouvera toujours le besoin de se sentir proche des matériaux naturels tels que la pierre, le bois, le métal travaillé de manière artisanale.

La domotique pourrait bien, finalement, se révéler le « faire-valoir » le plus sûr de l'habitat traditionnel.

Domotique ou pas, l'homme de l'an 2000 serait bien avisé d'avoir à portée de la main lampe de poche, allumettes, bougies et même un réchaud à alcool pour tiédir les biberons.

Parce que les pannes de courant... ça existe.

Renée Hermenjat